

LA POMME EMPOISONNÉE - CASIMIR

Deux humours grinçants

Publié par Michel Voiturier | 23 août | Critiques | Jeune Public | o   



Deux pièces caustiques prennent pour cibles des problèmes récurrents de notre quotidien : l'intégration de chaque membre d'un foyer dans une famille recomposée et l'intégration des étrangers exilés dans un pays qui n'est pas le leur.

La pomme empoisonnée soit comment apprivoiser sa marâtre ou sa belle-fille

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences. Merci de bien vouloir noter que nous n'utilisons pas Google Analytics. J'accepte

des enfants. Recevoir en cadeau de mariage des enfants d'une autre femme n'est guère aisé pour la marâtre qui vient de changer sa vie.

La relation entre rejeton et belle-maman est rarement simple. Des deux côtés, il est indispensable de revoir ses habitudes quotidiennes ou du moins de tenir compte de celles de l'autre. Qu'il y ait hostilité ou bonne volonté, arrive toujours un moment où il devient crucial de s'approprier.

Julie Annen avait autrefois tracé les portraits de pères avec un humour décapant et tendre. La voici, puisant dans son vécu personnel, qui met en présence une adolescente sur la défensive et une belle-mère sur la bienveillance. Deux comédiennes (Diana Fontannaz et Ninon Perez) les incarnent. Mises en scène par l'autrice, elles ont effectué un travail remarquable de complicité, de coordination corporelle et vocale.

Chacune demeurant qui elle est joue à fond le jeu de partenariat que suppose un dialogue incisif tout en usant de procédés théâtraux dynamiques comme de parler en chœur, de s'envoyer les répliques comme des balles de tennis, de pratiquer une gestuelle nette et parfois digne des prestations des nageuses synchronisées olympiques. C'est une performance de cantatrices alternant solo et duo durant un air capital d'opéra.

La scénographie est épurée : une longue table au milieu de laquelle trône une pomme bien rouge, celle archiconnue de Blanche-Neige empoisonnée par sa jalouse marâtre ; un miroir magique à l'instar de celui du conte qui usera de quelques effets visuels. Le duel entre les générations se déroulera autour et sur ce ring sans cordes ou ce court sans filet.

Le match se pratique en plusieurs sets. La gamine a ses petites idées pour tester, duper, piéger l'étrangère qui a éliminé sa maman et accaparé son paternel. En face, l'adversaire use de curiosité, de tendresse, d'éventuels compromis, de fermeté tempérée, de pédagogie théorique. Il lui faudra aussi apprendre à déjouer les pièges. La joute est serrée. Les répliques fusent ; certaines sont au couperet et d'autres à l'attendrissement. La complicité évidente entre les deux comédiennes n'empêche nullement de percevoir ce qu'il y a dans leurs personnages de violent parfois, ce qui en résulte de blessures. Peu à peu les adversaires sentent les affinités qui naissent, les obstinations aussi nécessaires que les concessions.

La drôlerie des situations, le piquant des mots amènent des rires fréquents. La plupart de ceux qui vivent désormais dans des familles recomposées se reconnaîtront à travers ce double portrait aigre-doux. Ils retrouveront des astuces, des recettes, des mises à distance de ce qui est trop lié directement aux émotions premières et aux sentiments trop spontanés.

Rencontres du Théâtre Jeune Public de Hui 2022

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences. Merci de bien vouloir noter que nous n'utilisons pas Google Analytics. J'accepte

Durée : 55'

Dès 9 ans

Texte : Julie Annen avec la participation d'Ana Bellot et de toute la famille

Mise en scène : Julie Annen

Jeu : Diana Fontannaz, Ninon Perez

Costumes, scénographie : Thibaut De Coster, Charly Kleinermann

Construction des décors : Atelier Antilope - Léo Bachman

Assistanat à la mise en scène : Margot Le Coultre

Soutien dramaturgique : Diana Fontannaz, Charly Kleinermann

Vidéo : Eric Bellot

Création son : Félix Bergeron

Création lumières : Gilbert Maire Régie (en alternance) Armand Pochon, Marc Defrise, Caroline De Decker

Administration, diffusion : Stéphanie Bouteille

Compléter : Julie Annen, "Les Pères", Carnières, Lansman, 2011 (42 p)

Casimir ou une bêtise ordinaire

Le théâtre d'objets semble moins en vogue. Plaisir d'en retrouver un qui, plus est, est minutieusement et poétiquement agencé. Décor une forêt dont les arbres apparaissent au lointain. Au centre, auprès de quelques autres espèces forestières dispersées, un grand tronc couché, rappelant des sculptures de Penone. C'est sur lui que l'action se situera.

Le propos de « *Casimir* » est la tolérance envers autrui. Ici, dans un village perdu au sein d'une contrée proche en climat de la Sibérie. Un jour, des étrangers débarquent. Il faut les loger. Ils s'installent. Subissent des contraintes mais s'en accommodent. Ils s'intègrent, s'adaptent tout en conservant une part importante de leurs habitudes culturelles. Alors, ils dérangent et sont sommés de quitter le territoire. L'anecdote, hélas ! est banale.

Son récit prend corps sur le tronc couché. Les habitants, en l'occurrence interprétés par deux comédiennes et un acteur sur le plateau, symbolisés à leur tour par des figurines à l'allure de cuberdons, plantent des arbustes dans les anfractuosités de l'écorce du tronc, installent des bâtiments, des routes, des engins automobiles... Il en sera ainsi tout au long de l'anecdote. C'est ici que le théâtre objets prend sa magie. Les couleurs, les mini-ampoules électriques, les manipulations à vue créent une maquette vivante dans laquelle les mots vont prendre sens.

Tout cela va et vient, bouge sans cesse. Tout cela est vivant. Et la parole, prise par les interprètes s'incarnent dans des caricatures de maire, d'échevin de la culture, d'institutrice

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences. Merci de bien vouloir noter que nous n'utilisons pas Google Analytics. J'accepte

C'est mené avec entrain y compris dans les danses folkloriques des fêtes locales.

On l'aura compris, le message est clair : c'est la bêtise des citoyens ordinaires qui ne réfléchissent pas au-delà du périmètre de leur rue, au-delà, de leur mesquin intérêt immédiat qui est dénoncé dans la bonne humeur mais avec fermeté.

Rencontres du Théâtre Jeune Public de Huy 2023

Salle des Fêtes Ipes 21 août 11h30 18h – 22 août 10h 18h

Durée : 52'

Dès 6 ans

Écriture collective : d'après Grégoire Solotareff

Mise en scène Jean-Michel Frère

Interprétation : Martine Godard Sabine, Thunus & Gauthier Vaessen

Coaching objetsb, regard extérieur : Sabine Durand

Scénographie : Valentin Périlleux, Jeannine Bouhon

Toile peinte : Eugénie Obolenski

Mécanismes : Paco Argüelles Gonzalez

Costumes : Hélène Lhoest

Création lumière : Dimitri Joukovski

Création musicale : Pirly Zurstrassen

Création sonore : Maxime Glaude

Chorégraphie : Laetitia Lucatelli

Régie générale : Gauthier Vaessen

Graphisme : Frédéric Hainaut, Camille Henrard

Photo : © Carole Cuelenaere - Province de Liège

Cahier d'accompagnement : Chantal Henry, Philippe-Michaël Jadin

Animations : Stefanie Heinrichs, Pauline Moureau

Production, diffusion : Charline Rondia

Coproduction : –art & couleurs, Centres culturels (Verviers, Brabant wallon), Les Rotondes (LU), Tribu (région P.A.C.A.) , la Coop asbl , Shelter Prod

Soutien : Pierre de Lune, Champilambart – Festival CEP PARTY (FR), Centres culturels (CFosses-La-Ville, Ciney, Theux, Stavelot), Ekla pour tous, Province de Liège, Fédération Wallonie Bruxell WBI, de taxshelter.be, ING, tax shelter du gouvernement fédéral belge

Lire : Grégoire Solotareff, « Contes d'hiver », Paris, Livre de Poche, 2001

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences. Merci de bien vouloir noter que nous n'utilisons pas Google Analytics. J'accepte

SPECTACLE - THÉÂTRE - FESTIVAL

SOYEZ VISIBLE SUR WEBTHEATRE

→ Offre spéciale « nouveau site » !

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies de suivi et de préférences. Merci de bien vouloir noter que nous n'utilisons pas Google Analytics. J'accepte